

DECLARATION LIMINAIRE CAPA Hors Classe EPS du 16 juin 2020

Nous sortons tant bien que mal d'une période difficile qui va se poursuivre par des changements importants :

- Adaptation à la reprise totale des établissements scolaires ;
- Adaptation à la crise sociale ;
- Adaptation pour créer le monde d'après.

En ces moments difficiles, beaucoup de personnes invoquent la solidarité nationale.

Cette solidarité n'est possible que si tous les protagonistes ont confiance. Celle-ci se mérite, se gagne.

Comment avoir confiance quand un gouvernement ment à multiples reprises :

- Pendant la gestion de la crise sanitaire (en cachant le fiasco lié au nombre de masques, de tests, de lits et de respirateurs) ;
- Pendant la gestion de la réouverture des établissements scolaires en opposition totale avec les préconisations scientifiques. Le SIAES l'a dénoncé, avec vigueur, dans toutes les instances.

Cette réouverture s'appuyait selon le ministre de l'Education Nationale sur la volonté de raccrocher les décrocheurs. Quand chacun sait qu'en temps normal, les parents de ces élèves n'arrivent pas à les forcer à venir à l'école, dans le contexte actuel, en faisant appel au volontariat, tout le monde peut comprendre que cet objectif ne pouvait pas être rempli. Combien de décrocheurs ont d'ailleurs bénéficié de ce dispositif ?

Cette carence de confiance est renforcée à coups de boutoir par les paroles de notre ministre Jean-Michel Blanquer et de la porte-parole du gouvernement, insinuant que les enseignants se sont tournés les pouces durant le confinement en employant le terme de « vacances ».

Amplifié, relayé par un prof bashing incessant sur les réseaux sociaux et sur les plateaux de télévision faisant ressortir la lâcheté des professeurs face au virus et à leur volonté de rester chez eux. Pas un responsable politique, même pas notre ministre de l'Education Nationale n'est venu affirmer haut et fort que 96 % des enseignants ont fait leur travail consciencieusement face à la mise au pilori de notre profession dans le journal télévisé de France 2 du 9 juin, où était affirmé que les enseignants étaient décrocheurs. La coupe est pleine !

Aux paroles se greffent les actes visant à faire des économies sur le dos de l'Education Nationale, la COVID-19 devenant prétexte pour imposer de vieilles lubies :

- Un pan entier de la réforme des retraites pointe le bout de son nez alors que le président avait déclaré que celle-ci serait abandonnée.
- Le serpent de mer "cours le matin, sport l'après-midi", à l'allemande, fait sa réapparition par l'intermédiaire du 2S2C. Quid de l'EPS et du sport scolaire ? Les disciplines du « bas du bulletin » seront-elles externalisées au profit des fédérations et des nombreuses associations comme le SIAES l'a démontré dans sa dernière déclaration liminaire en CAPA du 18 mai 2020 ?
- L'école numérique et à distance à développer coûte que coûte pour son soi-disant « intérêt pédagogique ». Pour le SIAES cet enseignement à distance, peut être utilisé pédagogiquement sans être généralisé et imposé.

Toutes ces transformations et phénomènes délétères pour les élèves et les personnels participent activement, avec les différentes réformes (du collège, du lycée, du bac, de l'école de la confiance ...), combattues par le SIAES, à la détérioration de l'école républicaine.

A cela, dans une tribune du 14 mai, des proches du ministre de l'Education Nationale, hauts fonctionnaires, qualifient l'œuvre de notre ministre, de gestion chaotique, d'autoritarisme, de mise en place d'une école de la défiance, basée sur le mensonge et que SON École ne correspond pas à leur vision.

Tout ce que dénonce le SIAES depuis plusieurs années.

En ce qui concerne l'ordre du jour, nous ne reviendrons pas sur les positions du SIAES qui ont été martelées à plusieurs reprises au sein de toutes les instances au sujet du protocole PPCR. Ce protocole est en place et le SIAES, bien qu'opposé à son principe, veillera à ce que les promotions soient attribuées au barème, départagés respectivement en cas d'égalité (47 pour un barème à 165 points) par les seuls critères de départage.

Pour terminer, le SIAES regrette que les CAPA disparaissent au profit d'une gestion unilatérale qui, dans de certains cas, se fera au détriment des personnels. Nous espérons pouvoir continuer à travailler avec les services de la DIPE avec qui nous avons toujours œuvré dans le respect et dans une optique constructive.

Merci pour votre attention.

Christophe CORNEILLE et Arthur SARIAN
Commissaires paritaires académique EPS

